



CHÂTENAY-MALABRY

Les écoliers éduqués par le sport et le jeu

À PREMIÈRE VUE, ce sont des sacs de sport ordinaires qui recouvraient hier le terrain synthétique du Stade Pitray-Olier, à Châtenay-Malabry, où s'agitaient plus de 200 écoliers, dont une partie d'Antony. Mais à y regarder de plus près, les sacs sérigraphiés « Sport sans frontières » contenaient autre chose que des balles ou de simples raquettes : un kit élaboré par l'ONG du même nom et qui sert de support au programme « Playdagogie ».

« C'est un programme d'éducation par le sport, explique Pauline Voldoire, chargée de développement pour l'ONG. Nous l'avons mis en place

dans douze pays, avant de l'adapter également pour la France. La première fois, c'était en Bolivie, pour sensibiliser les enfants au virus du sida. Beaucoup ayant des difficultés de lecture, il faut faire passer le message autrement... »

« Ça nous aide à mieux comprendre certaines choses »

Léa, 9 ans, écolière à Antony

Même principe lors de la journée d'hier, avec l'idée d'intégrer un thème comme le handicap, la lutte

contre les discriminations ou encore la nutrition dans une séance sportive et ludique. Neuf écoles d'Île-de-France placées en zone d'éducation prioritaires ont donc participé à cette première édition, dont 25 élèves de CE2 et de CM 1 de l'école Ferdinand Buisson, à Antony. Ces jeunes ont par exemple passé une heure à jouer autour du thème de la nutrition. Le but : atteindre l'autre bout du terrain en évitant les « grignoteurs », des camarades porteurs d'un maillot de couleur qui leur barraient la route. La symbolique ? Résister aux tentations entre les repas ! Pour Léa, 9 ans, « C'est un jeu qui marche bien. C'est du sport, mais ça nous aide à mieux comprendre certaines choses, à voir ce qu'il ne faut pas faire. »

« Le but de cette journée est bien sûr de sensibiliser les enfants, explique Pauline Voldoire, mais c'est aussi de former les enseignants et de les encourager à poursuivre ces activités en classe. » Anne, enseignante d'Antony, avait déjà eu l'occasion de travailler avec un des kits de l'ONG. « Celui sur le handicap, précise-t-elle, dont le but est notamment que les élèves se rendent compte physiquement de ce que c'est que d'être aveugle... » Physiquement, mais aussi verbalement : à l'école comme lors de la journée d'hier, chaque séance fait ensuite l'objet d'un débat. Devant l'enthousiasme de ses élèves, le constat de leur enseignante était sans appel : « Je vais leur proposer une dictée sans frontières... »

FANNY DELPORTE



Châtenay-Malabry, hier. Vingt-cinq élèves de l'école Ferdinand-Buisson d'Antony ont suivi une journée de « Playdagogie » avec l'ONG Sport sans frontières. (LP/F.D.)